

Fiche pédagogique

Selma

Sortie en salles

11 mars 2015

**Titre original :** Selma

Film long métrage de fiction, Etats-Unis, Grande-Bretagne 2014

Réalisation : Ava DuVernay**Interprètes :** David Oyelowo (Martin Luther King jr), Carmen Ejogo (Coretta Scott King), Tom Wilkinson (Président Lyndon B. Johnson), Tim Roth (Gouverneur George Wallace), Oprah Winfrey (Annie Lee Cooper), Dylan Baker (Directeur FBI J. Edgar Hoover), Giovanni Ribisi (J.C. White), etc.**Scénario :** Paul Webb**Musique :** Jason Moran

Version originale anglaise sous-titrée français et allemand

Durée : 2h08**Distribution :** Pathé Films**Public concerné :**

Âge légal : 12 ans

Âge suggéré : 14 ans

Site de l'Organe cantonal (VD et GE) de contrôle des films :

<http://www.filmages.ch/>

Commission nationale du film et de la protection de la jeunesse :

<http://filmrating.ch/fr/verfahrenkino/suche.html?search=>

Résumé

Apôtre de la non-violence, ardent défenseur des droits civiques des Noirs, Martin Luther King (MLK) est entré en lutte dès 1955. Son cheval de bataille : le droit de vote pour tous. Aux Etats-Unis, les Afro-Américains, citoyens de seconde classe, sont en effet constamment exposés à la discrimination et à la violence. Le droit de vote pour tous est inscrit dans la Constitution, mais à coups de clauses arbitraires, grand nombre d'Etats, du sud surtout, ne le respectent pas.

Décembre 1964, à Oslo : Martin Luther King jr, pasteur baptiste et militant afro-américain pour les droits civiques, reçoit le prix Nobel de la Paix (pour sa lutte non-violente contre la ségrégation et pour la paix). Le magazine *Time* le qualifie de « Gandhi américain » et le désigne « Homme de l'année ».

A l'apogée de sa renommée, MLK rencontre le Président Lyndon B. Johnson dont il sollicite l'intervention en faveur des droits civiques des Noirs. Mais Johnson, président récemment élu, hésite, prétendant vouloir d'abord éradiquer la pauvreté.

À Selma, en Alabama, la colère gronde depuis des années et la résistance se durcit. King, président de la SCLC (organisme chrétien chapeauté par des hommes d'église), se joint aux militants locaux. Les *sit-in* devant le Palais de Justice étant sans effet, un autre acte de protestation est planifié : 1965 sera l'année de la *Marche de Selma à Montgomery*. Les manifestants s'arrêteront devant le Capitole de Montgomery, siège du gouverneur George Wallace, ardent ségrégationniste, et exigeront leurs droits. MLK compte sur une importante couverture médiatique. Et si cela devait mal tourner, si les forces de l'ordre tapaient trop fort pour stopper les manifestants, toute l'Amérique le saurait...

Commentaires

Le film

Selma traite d'une victoire des Afro-Américains chèrement acquise : le droit de vote pour tous, sans restriction, garanti par le

Disciplines et thèmes concernés

Histoire et Géographie :

Ségrégation et discrimination raciale, la lutte pour les droits civiques aux Etats-Unis, citoyenneté de deuxième classe (Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps **en distinguant les faits historiques de leur représentation dans les œuvres et les médias** ; Analyse des espaces géographiques et des relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci).
SHS 31-32-33 du PER

Education aux Citoyennetés :

Démocratie, discrimination, conflits et résolution des conflits ; pouvoir et abus de pouvoir ; résistance et revendications ; rapports minorité/majorité ; la résistance civile non-violente et la résistance armée ; la désobéissance civique, l'extrémisme ; les cours de justice ; la définition de l'Etat de droit (saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique)
SHS 34 du PER

Arts visuels et Education aux médias :

Le biopic ; vocabulaire et grammaire de l'image, l'analyse des plans et leur succession dans un film (montage) ; exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations.
FG 31 MITIC du PER

Ethique et culture religieuse :

Analyser la problématique éthique et le fait religieux pour se situer en repérant des mécanismes de fonctionnement idéologique.
SHS 35 du PER

Langue moderne – Anglais :

Observer le fonctionnement de la langue et s'appropriier des outils de base pour comprendre des textes (oraux et écrits) en découvrant les principales régularités de construction et de fonctionnement du mot, de la phrase et du texte.
L3 36 du PER

Voting Rights Act adopté en août 1965. **Selma** est surtout le premier biopic, la première fiction consacrée à Martin Luther King. Un biopic que d'aucuns ont trouvé très lisse, très aseptisé, qui montre quelques facettes de l'homme, mais peut-être pas toutes. Et pourquoi pas ? Le réalisateur John Ford l'avait dit : « *When the legend becomes fact, print the legend !* » (quand la légende dépasse la réalité, on publie la légende). **Selma** ne raconte pas toute la vie de MLK, il se concentre sur un accomplissement phare de son existence, entre décembre 1964 et août 1965.

Dans une mise en scène fidèle aux détails et à l'atmosphère de racisme quotidien de l'époque, **Selma** retrace les événements, les pressions politiques, la mise en place de stratégies, les avancées et les revers subis par les activistes réunis à Selma, en Alabama. Le film s'articule autour des rapports de surveillance émis par le FBI – 17'000 pages au total, décrivant par le menu tous les faits, gestes et paroles de MLK. Cette surveillance avait été autorisée dès 1961 par le procureur général, Robert F. Kennedy qui suspectait MLK de sympathies communistes ! Le FBI le considérait comme un ennemi public et il a mis tout en œuvre pour détruire sa réputation, en le harcelant et en semant la discorde parmi les militants et sa propre famille. On entend dans le film un enregistrement envoyé par le FBI à Mme King pour discréditer son mari : les gémissements d'un couple en train de faire l'amour. (Elle ne s'y laisse pas prendre : « *It's not you. I know how you sound !* »).

Les scènes où l'épouse réduite au rôle de mère au foyer confronte un mari de passage à la maison n'amènent pas grand-chose : les réponses de MLK sont embarrassées et succinctes ; il ne sait comment s'expliquer ou ne trouve pas les

mots pour se faire pardonner. La confrontation ne résonne pas comme un vrai dialogue. Mais plutôt comme un temps de parole accordé à l'actrice : elle fait le point (le poing aussi), exprime ses craintes, elle dit ce que pourrait dire le chœur dans la tragédie grecque, ou une voix off au cinéma. MLK est nettement plus loquace et semble plus dynamisé par les militants autour de lui, personnages forts, substantiels, qui tirent le meilleur de lui. C'est auprès d'eux qu'il est le grand MLK, le héros, le maître de l'éloquence.

Dans les années 1960, la situation est particulièrement dure dans le Sud. L'Etat d'Alabama, champion de l'application des lois ségrégationnistes dites « Jim Crow Laws », est devenu le point névralgique des luttes pour les droits civiques. Il y a eu le boycott des bus de Montgomery par les Noirs en 1955, long bras-de-fer de 381 jours. MLK était de la partie. Mais c'est un autre événement dramatique, de 1963, qui est montré au début de **Selma** : une explosion qui détruit l'église baptiste du no 16 de la rue de Birmingham, tuant quatre jeunes filles noires et blessant 22 enfants. L'attaque provoque l'indignation nationale et renforce le mouvement des droits civiques. Mais le chemin est encore long. Arrêtés, les poseurs de bombe, membres du Ku Klux Klan, ne sont condamnés qu'à des peines légères.

À travers tout l'Alabama, des greffiers locaux, avec la bénédiction des autorités, soumettent les Noirs à des tests improvisés, conçus pour les faire échouer (on voit un personnage joué par Oprah Winfrey, Annie Lee Cooper, sommée de nommer les 67 juges de comté de l'Etat d'Alabama ! (Imaginez que vous deviez nommer les membres du Grand Conseil au complet !). Sans oublier les « poll taxes » largement répandues (paiement préalable d'un impôt

Contenu :

Page 1 Résumé

Pages 1 à 8 Commentaires

Page 3

Martin Luther King tel qu'il est présenté dans **Selma**

Page 4

Les articles de loi qui ont progressivement garanti le droit de vote pour tous

Page 5

Les divers organes de lutte pour les droits civiques (SCLC, SNCC, NAACP)
Les organes de répression (Le Ku-Klux-Klan, le FBI)

Page 6-7-8

Les personnages-clés du film (Martin Luther King, Lyndon B. Johnson, George Wallace, Lee C. White, Jim Clark, J. Edgar Hoover, Coretta Scott King, Annie Lee Cooper, John Lewis)

Page 8

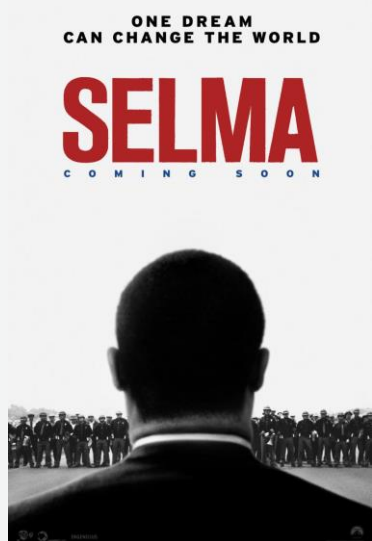
Objectifs pédagogiques

Pages 8-9-10-11

Pistes pédagogiques

Pages 11-13

Pour en savoir plus
Bibliographie sélective



pour pouvoir voter) qui pénalisent les plus pauvres. À Selma, 50% des habitants sont noirs, mais seul 1% est inscrit sur les listes électorales !

MLK, président de la SCLC (Southern Christian Leadership Conference), se joint aux militants de Selma, parmi lesquels des étudiants du SNCC (Comité de coordination non violent des étudiants). La présence du célèbre MLK fait immédiatement monter la tension entre Blancs et Noirs. Le gouvernement de l'Alabama a annoncé que toute manifestation sera réprimée par la force. L'envie d'en découdre se fait sentir des deux côtés. Les médias s'intéressent de plus en plus à ce qui se passe en Alabama, circonstances optimales ! C'est l'occasion de montrer à toute l'Amérique les justes revendications des Noirs dans le Sud. Il incombe à MLK de gérer les dissensions internes au Mouvement d'émancipation des Noirs et de convaincre que prendre des coups sans les rendre rapportera davantage qu'une bataille rangée.

Les *sit-in* n'ont rien donné jusqu'ici. La police a violemment dispersé les manifestants pacifistes. Un jeune Noir a été abattu. Se pose la question de la forme à donner à la révolte : elle doit se faire dans la rue, pas devant les tribunaux. MLK insiste sur une attitude non-violente, mais veut donner plus de visibilité à l'action avec une marche de Selma à Montgomery, aussitôt interdite par le Gouvernement Wallace. MLK compte sur une sensibilisation nationale au travers des médias si la marche pour les droits civiques a tout de même lieu.

Le 7 mars 1965, environ 600 marcheurs sont stoppés sans ménagement au premier pont (à coups de matraques et de gaz lacrymogènes) par les forces de l'ordre. Les programmes de TV sont interrompus sur tout le territoire américain pour la diffusion de ces

images d'une violence insoutenable. Les Noirs sont roués de coups, ils ne ripostent pas, tentent juste d'échapper aux matraques. Ce passage à tabac, appelé « Bloody Sunday », déclenche honte et colère dans toute l'Amérique.

La deuxième marche, dont les rangs ont été grossis par de nouveaux manifestants blancs et noirs, s'ébranle le 9 mars, mais n'ira pas au-delà du Pont « Edmund Pettus » : MLK, craignant une effusion de sang, renonce à braver l'interdiction et les policiers qui semblent pourtant leur faire la haie d'honneur. Il fait se replier les manifestants. Dans la nuit, un pasteur sympathisant blanc est battu à mort par des ségrégationnistes. Le président L.B. Johnson s'adresse alors au peuple américain et au Congrès. Il annonce qu'il accorde une protection armée aux manifestants et qu'une loi sur le droit de vote va être promulguée (elle sera adoptée le 6 août 1965).

Le 21 mars, la troisième et dernière marche s'ébranle sous la protection de l'armée (conformément à la promesse de Johnson). Les manifestants sont 4000 (8000 selon MLK) au départ de Selma, ils seront quelque 25'000 à l'arrivée à Montgomery. Ils ont parcouru 80 miles en cinq jours. Martin Luther King prononce un autre discours devenu célèbre : « *How long, Not Long* » (voir les extraits dans les références Wikipédia en fin de dossier). C'est sur cette belle victoire que le film prend fin. Des textes nous renseignent également sur le destin des personnages principaux.

Martin Luther King, tel qu'il est présenté dans **Selma**

Le pasteur baptiste King est depuis une dizaine d'années militant actif pour l'égalité civique. La cause lui est chère, il se battra jusqu'au bout. Sa renommée est déjà mondiale, les foules se massent autour de lui. Il aime ce rôle



Martin Luther King rencontre Malcolm X en 1964



David Oyelowo (MLK) et Carmen Ejogo (Coretta Scott King) dans **Selma**



Martin Luther King, Whitney Young et Lyndon B. Johnson, en janvier 1964 à la Maison Blanche



Tom Wilkinson (Lyndon B. Johnson) et David Oyelowo (MLK) à la Maison Blanche dans **Selma**

de meneur, de sauveur, même s'il semble parfois en proie à des peurs, des doutes. Une énorme responsabilité pèse sur ses épaules, et il n'a que 26 ans ! Tout en sachant que le moment est venu, il hésite un peu quant à la meilleure façon de résister : le prix de la non-violence est élevé : combien de morts et de blessés pour un droit civique ? Il a aussi des craintes pour sa sécurité et celle de sa famille.

Le FBI a en effet mis les King sous surveillance et s'applique, en coulisses, à les déstabiliser par des stratégies d'intimidation et de viles menaces anonymes. Dans le film, des intertitres tapés à la machine à écrire résumant brièvement les rapports de surveillance du FBI.

Apôtre de la non-violence, MLK réagit fort mal lorsque Corrie (son épouse) lui demande de rencontrer Malcolm X, prédicateur baptiste, puis porte-parole de la « Nation of Islam » jusqu'en 1964. Malcolm X est, lui aussi, un célèbre et charismatique militant noir qui revendique les droits civiques des Noirs. MLK craindrait-il qu'on lui vole la vedette ? Le saura-t-on jamais ? MLK refuse d'être associé à Malcolm X, qui considère la non-violence comme une forme de soumission. (On sait que les deux hommes se sont rencontrés une seule fois, en mars 1964). Peut-être MLK estime-t-il tout simplement que la place de sa femme est au foyer, avec les enfants et qu'elle n'a pas de rôle actif à jouer dans la carrière politique de son mari... MLK est un père de famille, il a une épouse jolie, cultivée et intelligente à laquelle il a fait quatre enfants, mais il délaisse sa famille pour son combat public.

Les articles de loi qui ont progressivement garanti le droit de vote pour tous

Les Etats-Unis d'Amérique se sont construits sur deux grandes guerres. La Guerre

d'Indépendance (1775-1783) et la Guerre de Sécession (1861-1865). La Déclaration d'Indépendance américaine fut faite le 4 juillet 1776. La Constitution américaine, acceptée en 1787, comporte 7 articles et 27 amendements à ce jour.

Le droit de vote a été maintes fois accordé aux Afro-Américains (aux hommes a priori) :

1. par le XIIIe Amendement en 1865 qui abolit et interdit l'esclavage ;

2. par le XIVe en 1868 qui protège le droit des anciens esclaves, en particulier dans le Sud. Il garantit la citoyenneté de toute personne née aux Etats-Unis. Il affirme la nécessité de garantir l'égale protection de tous ceux qui se trouvent sur son territoire, et le XVe en 1870 qui garantit le droit de vote aux anciens esclaves.

On peut y ajouter le XIXe, en 1920, qui donne le droit de vote aux femmes.

Et le IXXVIe, en 1971, qui accorde le droit de vote dès l'âge de 18 ans.

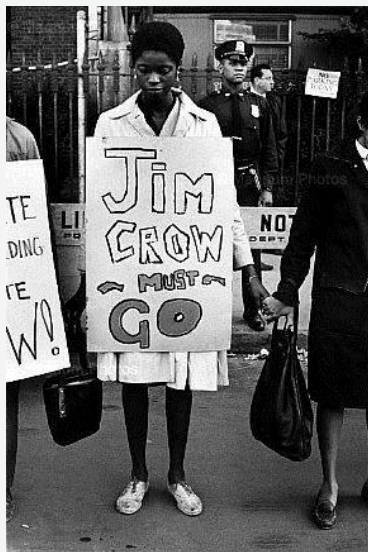
Rappelons que les premiers esclaves importés d'Afrique arrivèrent aux Etats-Unis en 1619, probablement. Et si le XIIIe Amendement abolit l'esclavage en 1865, son application n'est guère renforcée par d'autres mesures. Une population généralement nécessiteuse, sans droits civiques, est née, qui continue à dépendre de l'arbitraire des Blancs.

Ci-dessous un tableau récapitulatif de ces articles de loi régissant les droits civiques :

Le [Civil Rights Act of 1866](#) étend les droits des esclaves affranchis.

Le [Civil Rights Act of 1871](#) est aussi connu comme le « Ku Klux Klan Act ».

Le [Civil Rights Act of 1875](#) interdit la discrimination dans les hôtels,



trains et autres espaces publics ; déclaré inconstitutionnel en 1883. Le [Civil Rights Act of 1957](#) fonde la Commission des droits civiques.

Le [Civil Rights Act of 1960](#) instaure l'inspection fédérale des bureaux de vote locaux.

Le [Civil Rights Act of 1964](#) interdit la discrimination basée sur la race, la couleur, la religion, le sexe ou le pays d'origine, que cette discrimination soit exercée par le gouvernement fédéral, les gouvernements des Etats ou les espaces publics.

Le [Voting Rights Act of 1965](#) renforce les droits de vote garantis par les 14^e et 15^e Amendements à la Constitution des Etats-Unis.

Le [Civil Rights Act of 1968](#) est appelé également « Loi sur l'égalité d'accès au logement ».

Le [Civil Rights Act of 1991](#) accorde la droit de porter devant un tribunal toute forme de discrimination. Le jury peut accorder des indemnisations suite à des chocs affectifs et émotionnels (le montant en est limité).

Les divers organes de lutte pour les droits civiques

SCLC

La Southern Christian Leadership Conference était l'une des organisations faïtières du mouvement afro-américain pour les droits civiques. Martin Luther King fut en 1957 le premier président et leader de cette organisation très hiérarchisée dirigée par des hommes d'église et dans laquelle les femmes ne pouvaient guère aspirer à davantage qu'au rôle de compagnes. Ainsi, des pasteurs pugnaces et engagés, à la tête de communautés religieuses, deviennent au XXe siècle les champions d'un combat non-violent. Il est vrai que l'église est un lieu de rencontre, de partage, de discussion, et qu'on pouvait facilement y discuter d'actions et de financement de celles-ci.

SNCC

(Prononcer Snick). Le Student Nonviolent Coordinating Committee (comité de coordination non violent des étudiants) rassemblait des étudiants prônant une revendication pacifiste des droits démocratiques. À la différence de la SCLC, il se composait de Noirs et de Blancs, de femmes et d'hommes, qui préparaient ensemble leurs actions. Martin Luther King avait fait partie des membres fondateurs en 1960, mais bientôt le SNCC trouva sa démarche trop prudente et se radicalisa, lui préférant des actions plus directes, comme par exemple les *sit-in* (le fait de s'asseoir sur la voie publique en guise de protestation).

NAACP

L'Association nationale pour la promotion des gens de couleur (National Association for the Advancement of Colored People) est une association de défense des droits civiques fondée en 1909 à partir du « Niagara Movement » de 1905. Elle s'est donné pour mission d'assurer l'égalité des droits de tous les citoyens dans la politique, l'éducation, la société, la religion, l'économie, et de combattre la discrimination raciale et le racisme. La militante Rosa Parks avait été secrétaire de la NAACP et elle sollicita l'aide de cette association pour organiser le boycott des bus de Montgomery. D'autres organismes voient le jour : la SCLC et le SNCC. Ces divers organismes ne sont pas toujours d'accord, mais dans les années 1960, ils joignent les forces dans une lutte qu'ils espèrent finale pour les droits civiques.

Les organes de répression

Le Ku Klux Klan

Fondé aux Etats-Unis en 1865, c'est une organisation suprématiste blanche vers laquelle convergent tous les préjugés racistes et xénophobes. Il est maintenant en nette perte de vitesse, est dépassé par d'autres mouvements

Images tirées du film :



Marche de Selma
(première tentative 07.03.1965)



Marche de Selma
(2^{ème} tentative avortée
09.03.1965)



Marche de Selma
(21 mars 1965 21.03.1965)

Image d'archives :



Bloody Sunday, les « State troopers » de l'Alabama attaquent les militants pacifistes, 7 mars 1965 (lors de la première tentative de Marche)

prônant le suprématisme blanc extrémiste et raciste comme *Aryan Nations*, le *White Patriot Party*, *The Order*, les mouvements néo-nazis, etc.

Le FBI

Établi en 1908, le Bureau of Investigation (BOI) devient Federal Bureau of Investigation FBI (Bureau fédéral d'enquête) en 1935 : c'est l'organe fédéral de police judiciaire, d'enquête et de renseignement aux États-Unis. J. Edgar Hoover en est le directeur de 1924 à 1972. Hoover et son personnel agissent dans l'ombre. Ils ont recours à toutes les stratégies, parfois même les plus viles. De 1956 à 1971, le FBI applique le COINTELPRO (COunter INTELligence PROgramme) qui consiste en mesures souvent illégales (lettres et coups de fil anonymes, écoutes téléphoniques, accusations mensongères, mobbing, provocation, chantage, délation, falsification de documents, incarcérations arbitraires, etc.). Le FBI y recourt pour protéger les États-Unis de tous les éléments jugés subversifs sur le territoire américain. Pour J. Edgar Hoover, MLK est un criminel et un dégénéré.

Les personnages-clés du film

Dr. Martin Luther King jr (1929-1968)

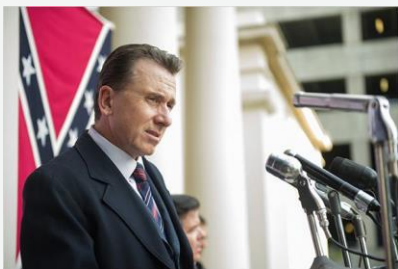
(David Oyelowo, prononcer Oh-yellow-Oh)

Après avoir obtenu son doctorat en théologie en 1955 à l'Université de Boston (un tiers du travail serait un plagiat...), Martin Luther King, fils et petit-fils de pasteur, épouse Coretta Scott, chanteuse et pédagogue. Il est nommé pasteur en 1954 dans une église baptiste de Montgomery. C'est là qu'il prend fait et cause pour Rosa Parks, la femme qui avait refusé de céder sa place à un Blanc dans un bus, et qu'il participe à l'action de boycott des bus de Montgomery par les Noirs. Il en subit les conséquences : son domicile est dynamité et il est jeté

en prison. Mais le jeu en valait la chandelle : après 381 jours de boycott, la ségrégation dans les bus est déclarée illégale. MLK devient un défenseur reconnu et largement médiatisé des droits civiques des Noirs. Personnalité complexe et charismatique, militant courageux, orateur exceptionnel, il s'apprête, en 1965, à livrer sa bataille politique peut-être la plus dangereuse. Dans le film, il est montré comme un homme qui se sent investi d'une mission, qui aime les femmes, y compris la sienne, qui est attaché à sa famille, mais n'a guère de temps à leur consacrer. Tout en étant convaincu que la non-violence est la seule voie, King est souvent pris de doutes quand il en calcule le prix, le nombre de blessés, et de morts. Sa stratégie semble être de faire des Noirs autant d'agneaux potentiellement menés au sacrifice, histoire de montrer comment ils tombent sous les coups. Ses doutes quant au succès de la démarche sont les plus forts lors de la deuxième marche de Selma : c'est pourquoi MLK ordonne à ses troupes de revenir en arrière. Dans la mémoire collective, il demeure un leader inspiré, déterminé, qui a prononcé au Lincoln Memorial à Washington en août 1963 l'inoubliable discours « *I have a Dream* » (Je fais un rêve). Voir le lien vers la traduction en français à la fin de ces pages. Après la bataille gagnée pour les droits civiques de 1965, MLK s'engage dans d'autres combats, dont ceux contre la pauvreté et contre la Guerre du Vietnam. Dans *Selma*, on l'entend par deux fois dans le film critiquer la Maison-Blanche qui trouve de l'argent pour le Vietnam, mais pas pour aider ses propres citoyens de couleur.

Président Lyndon B. Johnson (1908-1973) (Tom Wilkinson)

Vice-président sous J.F. Kennedy, depuis 1960, Lyndon Banes Johnson achève le mandat de JFK après l'assassinat de celui-ci en 1963. Il devient le 36^e Président



Tim Roth (Gouverneur de l'Alabama George Wallace) dans **Selma**



Giovanni Ribisi (Lee C. White, conseiller de Lyndon B. Johnson), dans le film



Dylan Baker (J. Edgar Hoover) dans le film



David Oyelowo (MLK lors de l'une de ses arrestations dans **Selma**)

des Etats-Unis et hérite d'un pays déchiré par les luttes sociales. Il n'a pas été élu président, il est un substitut. Il doit donc jouer finement s'il entend être élu en 1964. Et il remporte les élections en novembre 1964 à une écrasante majorité. C'est donc un président tout fraîchement élu que MLK vient solliciter, début 1965. Johnson a déjà signé *le Civil Rights Act* en 1964. Il fera encore adopter le *Voting Rights Act* le 6 août 1965. L.B. Johnson lance également des réformes importantes pour combattre les inégalités sociales et la pauvreté. Ce président américain apparaît comme un personnage assez ambigu : d'un côté il essaie d'accorder leurs droits civiques aux citoyens afro-américains, conscient du fait que ces droits sont inscrits dans la loi américaine (par le 15^{ème} amendement en 1870, le 13^{ème} avait aboli l'esclavage en 1865). D'un autre côté, il craint de perdre le soutien des électeurs blancs en se montrant trop conciliant avec les Noirs. Il hésite donc pour des raisons stratégiques et pousse en avant la lutte contre la pauvreté, lutte qu'il aimerait mener de concert avec King. Après les brutales répressions des mouvements civiques ordonnées par le Gouverneur Wallace, Johnson reconnaît la nécessité de se prononcer clairement et rapidement.

George Wallace, Gouverneur d'Alabama (1919-1998) (Tim Roth)

Ce démocrate devenu ardent défenseur de la ségrégation et de la suprématie blanche courtise avec succès le vote des racistes blancs d'Alabama. En 1962, il est élu gouverneur de cet Etat. C'est lui qui essaye de refouler les premiers étudiants noirs de l'Université d'Alabama. C'est sous son mandat qu'a lieu l'attentat de l'église de Birmingham. Il est l'adversaire le plus direct de MLK. Wallace encourage les haines raciales qui règnent en Alabama et approuve

l'impunité de ceux qui recourent à la violence. Wallace tentera à plusieurs reprises d'obtenir le mandat présidentiel, en vain. Mais il a été à quatre reprises gouverneur d'Alabama. Victime d'un attentat en 1970, George Wallace reste paralysé. Gouverneur de l'Alabama de 1971 à 1979, il se convertit à la fin de la décennie. Devenu *Born Again Christian*, il demande pardon aux Noirs et recherche dès lors l'amour et le pardon. Sous son ultime mandat, de 1983 à 1987, de nombreux Noirs accèdent à des postes élevés.

Lee C. White, conseiller de Lyndon B. Johnson (1923-2013) (Giovanni Ribisi)

Cet homme de l'ombre, conseiller du Président Kennedy, puis du Président Johnson, a sans nul doute joué un rôle-clé. Lee White semble avoir été un homme pragmatique et raisonnable, probablement un défenseur discret mais convaincu de l'intégration, qui a usé de l'influence qu'il possédait pour encourager L.B. Johnson à protéger la marche de Selma et faire adopter le « Voting Rights Act ».

Jim Clark (1922-2002), shérif de Selma (Stan Houston)

Convaincu du bien-fondé des « Jim Crow Laws », il a contribué involontairement au succès du mouvement des droits civiques en encourageant la répression violente, en particulier contre les Noirs qui osaient tenter de voter. C'est sur son ordre que les participants à la première marche de Selma furent pris à partie à coups de matraque et de gaz lacrymogènes. Le « Bloody Sunday » est à tout jamais lié à son nom.

J. Edgar Hoover (1895-1972) (Dylan Baker)

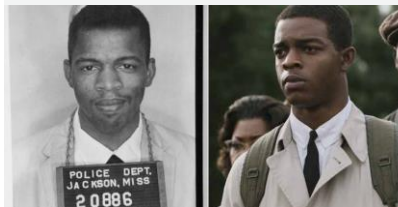
Edgar J. Hoover a régné pendant 48 ans sur le FBI. Directeur du BOI dès 1924, qui devient le FBI en 1932, Hoover reste, inamovible, à la tête du Bureau jusqu'en



Carmen Ejogo (Coretta Scott King)
dans **Selma**



Annie Lee Cooper (Oprah Winfrey)
arrêtée par la police, dans le film



John Lewis à gauche, et l'acteur
Stephan James qui l'incarne dans le
film

1972. Dans les années 1950, le COINTELPRO lui sert à débusquer, par tous les moyens, ceux que le Bureau considérait comme des ennemis des Etats-Unis. MLK en fut une cible de prédilection.

Coretta Scott King (1927-2006) (Carmen Ejogo)

Coretta Scott a une formation musicale et un diplôme d'enseignement élémentaire. Elle a participé à plusieurs des événements militants des années 1950 et 1960. Sur les images d'archives, on la voit aux côtés de son mari dans la marche de Selma. Elle approuve et soutient les activités politiques de son pasteur d'époux. Elle a participé aux « concerts de la liberté », dont les recettes furent reversées, le plus souvent, à la SCLC. Elle a accompagné son mari dans ses déplacements, au Ghana en 1957, en Inde en 1959, en Norvège en 1964. Après la mort de son mari, elle a poursuivi l'activisme non-violent prôné par MLK. En 1969, elle a publié son autobiographie.

Annie Lee Cooper (1910-2010) (Oprah Winfrey)

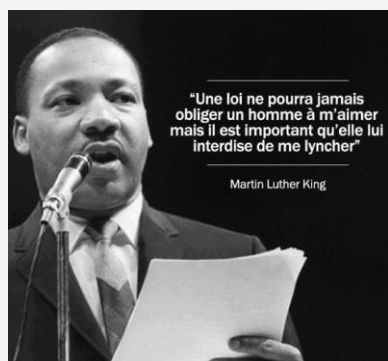
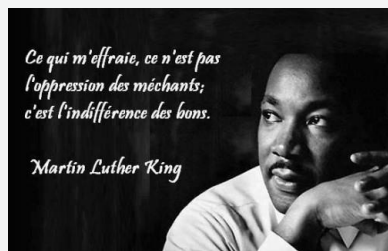
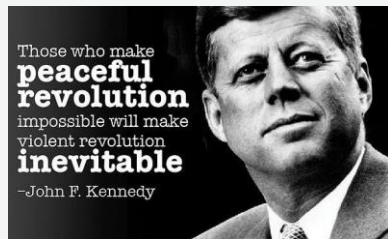
Venue d'Ohio, où elle pouvait exercer son droit de vote, Annie Lee était outrée de ne pouvoir voter à Selma. Elle est célèbre pour avoir boxé, en janvier 1965, Jim Clark, le shérif local, qui lui ordonnait de circuler ! Elle ne faisait que prendre part à une manifestation pacifique pour le vote noir. Cooper est une militante de la première heure. Elle incarne une résistance qui se voudrait plus musclée et qui réclame le droit à l'auto-défense, dans le cadre de la loi.

John Lewis (né en 1940) (Stephan James)

Il est l'un des responsables du SNCC dans les années 1960. Il a fait carrière dans la politique et est actuellement représentant de l'Etat de Georgia, seul membre du Congrès américain (qui réunit le Sénat et la Chambre des représentants) à avoir côtoyé MLK. Dans la préparation de la marche de Selma, il a soutenu MLK que d'aucuns trouvaient trop prudent et têtu. Lewis avait aussi ses doutes, mais il a gardé confiance en MLK.

Objectifs pédagogiques

- Familiariser les élèves avec l'importance de la lutte pour l'obtention de droits civiques égaux pour tous
- Comprendre que l'esclavage institué dès le début du XVIIe siècle aux Etats-Unis n'a pas vraiment pris fin avec l'adoption du XIIIe amendement de la Constitution américaine en 1865
- Définir l'idéologie et les stratégies du mouvement révolutionnaire afro-américain nommé « Nation of Islam », dont une figure de proue, Malcolm X, est assassinée en 1965
- Se renseigner sur la relation de MLK aux frères Kennedy, John F. Kennedy, président de 1961 à 1963, et Robert Kennedy, procureur général des Etats-Unis de 1961 à 1964, assassiné la même année que Martin Luther King, en 1968
- Se renseigner sur l'essence et les stratégies du mouvement NAACP (National Association for the Advancement of Colored People) qui obtint en 1954 que la ségrégation raciale dans les écoles soit déclarée anticonstitutionnelle
- En savoir plus sur la philosophie de Henry David Thoreau et son livre « **On Civil Di-**



Membres du Ku-Klux-Klan



sobedience », qui a largement inspiré Martin Luther King

- Se renseigner sur les lois ségrégationnistes appelées « Lois Jim Crow »

Pistes pédagogiques

Martin Luther King

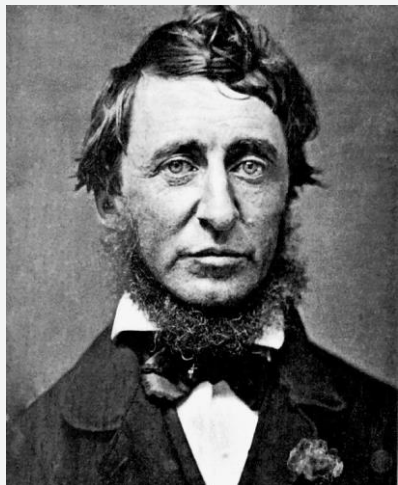
1. Mettre en évidence les traits de caractère de MLK, l'homme public, le leader, le rassembleur. Celui qui, une fois gagnée la cause des droits civiques des Noirs, s'engage contre la Guerre du Vietnam.
2. MLK était un pasteur de l'Eglise baptiste, où les prédications prennent souvent l'aspect de réponses entre prédicateur et assemblée. On retrouve cette forme de chœur liturgique lorsqu'il s'adresse aux foules. Citer une scène où s'établit cette forme de dialogue avec l'audience.
3. Analyser la première scène du film : MLK à Oslo, répétant devant le miroir son discours d'acceptation du Prix Nobel de la Paix (1964). Se demander la raison de placer cette séquence en exergue du film.
4. Se renseigner sur les sources d'inspiration de MLK : le philosophe et écrivain Henry David Thoreau (1817-1862) et son traité « **On Civil Disobedience** » ; le Mahatma Gandhi (1896-1948), la Bible et leurs principes de non-violence.
5. Que savez-vous de la SCLC que MLK dirigea jusqu'à sa mort ? (**Organe de défense des droits civiques** chapeau-

té par des pasteurs, très hiérarchisé et masculin).

6. Lorsque Madame King fait entendre à son mari un enregistrement très suggestif, identifier l'expéditeur du document. (**Enregistrement d'un accouplement, envoyé par le FBI à une épouse qui pourrait vouloir se venger...**).
7. Il existe des centaines de livres et documentaires sur MLK, et des dizaines de milliers de sites, mais aucun film de fiction n'a été réalisé à ce jour sur lui. Auriez-vous une explication ?
8. Expliquer ce qu'est la « désobéissance civile pacifique ». S'interroger sur les formes qu'elle peut prendre et sur leurs conséquences possibles. Identifier des exemples contemporains (**Le mouvement démocratique des parapluies à Hong-Kong**).
9. Pourquoi MLK était-il convaincu que le combat pour les droits civiques devait se tenir dans la rue, et non devant les tribunaux ? (**Il compte sur le nombre, sur le relais médiatique national et mondial. Il sait que la cause n'a aucune chance dans une salle de tribunal où tous les fonctionnaires sont blancs**).
10. Etablir une biographie de MLK en relevant des faits et dates (que l'on peut trouver sans peine



Mohandas Karamchand Gandhi
(1869-1948)



Henri David Thoreau
(1817-1862)

dans ce dossier ou dans la légion de sources qui lui sont consacrées).

11. Le film montre-t-il qu'il y a encore un pasteur baptiste derrière le militant MLK ? (Ses préceptes viennent en droite ligne de l'Evangile selon Matthieu : Qui prend l'épée périra par l'épée - si quelqu'un te frappe sur la joue gauche, tends la joue droite - Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent).
12. Le fait que MLK avait visiblement oublié le septième commandement (tu ne commettras pas d'adultère) influence-t-il votre image de ce grand homme ?
13. Et que pensez-vous de son refus de rencontrer Malcolm X, qui défendait pourtant comme lui les droits civiques ?
14. En quoi son credo de non-violence face à la violence va-t-il au-delà d'une attitude chrétienne ? (Les images diffusées de victimes passives subissant les brutalités policières encouragées par des Blancs suprématistes en deviennent d'autant plus choquantes. En fait, plus ils tapent fort, mieux c'est pour la cause).
15. Analyser un discours du talentueux orateur qu'était MLK (liens pour la VO et la VF de « *I have a Dream* » et pour l'enregistrement sur YouTube : écouter les in-

flexions de voix, le rythme et les pauses, le choix des termes, etc.). Repérer quelques constantes (répétition d'une phrase-clé comme « *We shall overcome* », « *I have a Dream* »).

16. Accessoirement, pratiquer le même exercice avec un discours d'un autre excellent orateur : quelle est la phrase-clé qui reste collée à l'orateur Barack Obama ? (« *Yes, we can* », un slogan suggéré par sa femme, dont il ne voulait pas au départ...).
17. À quelques reprises, MLK a des réflexions amères sur la Guerre du Vietnam (1961-1973). Expliquer ! (Cette guerre « sale » et « impérialiste » est très contestée dès le début. Elle coûte cher en vies humaines et en argent. Cet argent qui pourrait servir à la protection des citoyens (noirs) américains.)
18. Le film s'achève en apothéose, par un triomphe en 1965. Et non pas sur l'assassinat de MLK le 4 avril 1968, trois ans après Selma. Que pensez-vous de cette fin ?

La non-violence à la conquête des droits civiques

19. Quel est le plus ancien organisme qui se soit engagé, au XXe siècle, pour les droits civiques des Noirs ? (NAACP).
20. Une organisation fondée en 1942, le CORE (Congress of Racial Equality), lança en mai 1961 la campagne des « Freedom Riders » et fit beaucoup parler d'elle. En avez-

Martin Luther King
et son interprète dans *Selma*,
David Oyelowo



vous connaissance ?
(Des bus transportant des Noirs et des Blancs des deux sexes vont traverser les Etats du Sud, entrer dans des établissements publics et des WC réservés aux Blancs, et braver ainsi les lois ségrégationnistes « Jim Crow ». Les « Freedom Riders » furent traités comme des criminels.)

21. Lister et expliquer les mesures dissuasives pratiquées dans le Sud des Etats-Unis pour empêcher les Noirs de voter (L'impôt appelé « poll tax », les examens improvisés sur les connaissances civiques, les tests d'écriture, la publication des noms dans la presse, etc.)
22. Ce sont des pasteurs et leurs communautés religieuses qui ont boosté le combat en 1965 : quelle image donnaient-ils à l'Amérique ? (Image du bon pasteur et son troupeau ; hommes, femmes et enfants réunis : ce n'est pas un acte de guerre).
23. Quels sont les trois éléments majeurs qui ont rendu possible le succès de la marche de Selma ? (Le soutien de Blancs qui se joignirent à la marche ; la protection armée ordonnée par L.B. Johnson et le vaste relais médiatique).
24. Quelle est l'importance du rôle joué respectivement dans le film par les deux personnages féminins, Coretta Scott King et Annie Lee Cooper ?

25. Comparer les 3 séquences de « marche de Selma ». La caméra est placée à la sortie du Pont Edmund Pettus, adoptant le point de vue des opposants blancs. (1^{ère} marche : une colonne d'hommes et de femmes noirs, deux par deux, avance sur le pont, sur le trottoir. 2^{ème} marche : un cortège de Noirs et de Blancs, femmes et hommes, au moins dix par rangée, qui occupent la moitié du pont. 3^{ème} marche : une foule mixte qui occupe tout le pont).
26. Il y a plusieurs scènes de violence dans le film. Laquelle vous a le plus frappés ? (Le « Bloody Sunday » du 7 mai 1965 ? L'assassinat du pasteur blanc ? Les petites filles qui meurent dans l'église ?)
27. Que déduire de la scène où King appelle la chanteuse Mahalia Jackson et lui demande de chanter pour lui ?
28. Quelles scènes vous ont particulièrement frappés ou touchés et pourquoi ?
29. Le film se joue en 1964-65 aux Etats-Unis. La reconstitution vous paraît-elle réussie ? Qu'est-ce qui vous a frappés dans cette reconstitution ?

Activités créatrices en classe

30. À la place de MLK, que répondriez-vous à la question d'un journaliste : « Votre mouvement est-il vraiment non-violent, alors que vous provoquez expressément

ment la violence chez les autres ? »

31. Pour défendre vos droits, accepteriez-vous d'aller au « casse-pipe », comme les activistes du film, et de vous laisser faire, pour la bonne cause ?
32. Par groupe de 3 ou 4, préparer un discours pour défendre une cause de votre choix ou obtenir quelque chose qui vous tient à cœur. Rédiger un texte, puis un billet-mémo. Tenir le discours une première fois en regardant les notes. Puis une deuxième fois en s'adressant à un public de façon aussi directe que possible. Filmer l'orateur avec deux caméras ou smartphones et comparer l'impact des deux reportages. Es-

sayer de faire un montage des deux films. Introduire éventuellement des plans extérieurs se rapportant à ce qui est dit.

33. Rédiger un essai sur les concepts « racisme » et « xénophobie » et en rechercher les manifestations autour de vous.
34. Racisme pas mort aux Etats-Unis ? Pourquoi y a-t-il tant de dérapages policiers aux Etats-Unis dont les Noirs sont les victimes ? ([Voir les liens y-relatifs ci-après](#))
35. Ecrivez une brève recension du film (pas plus de cinq lignes pour le résumé, 10 lignes sur vos impressions, votre ressenti).

Pour en savoir plus

Pages Wikipédia consultées pour cette fiche :

http://en.wikipedia.org/wiki/Civil_Rights_Act
http://fr.wikipedia.org/wiki/Martin_Luther_King
http://fr.wikipedia.org/wiki/Lyndon_B._Johnson
http://fr.wikipedia.org/wiki/George_Wallace
http://fr.wikipedia.org/wiki/Federal_Bureau_of_Investigation
http://fr.wikipedia.org/wiki/J._Edgar_Hoover
http://fr.wikipedia.org/wiki/Constitution_des_États-Unis
http://fr.wikipedia.org/wiki/Malcolm_X
http://en.wikipedia.org/wiki/Black_Panther_Party
http://fr.wikipedia.org/wiki/Freedom_ride
http://en.wikipedia.org/wiki/Rosa_Parks
[http://en.wikipedia.org/wiki/African-American_Civil_Rights_Movement_\(1954–68\)](http://en.wikipedia.org/wiki/African-American_Civil_Rights_Movement_(1954–68))
http://en.wikipedia.org/wiki/Ku_Klux_Klan
http://en.wikipedia.org/wiki/How_Long,_Not_Long

Le site américain **History** propose textes et images d'archives sur les événements qui ont marqué l'histoire – ci-après le lien pour l'histoire des Noirs et pour retrouver des discours de George Wallace :

<http://www.history.com/topics/black-history>
<http://www.history.com/topics/black-history/civil-rights-movement/videos/george-wallace-opposes-integration>

Sur **YouTube**, le dernier discours de Martin Luther King « *I've been to the Mountaintop* » où il prononce aussi la phrase d'entrée du « Battle Hymn of the Republic » « Mine Eyes have seen the Glory » :

<https://www.youtube.com/watch?v=Oehry1JC9Rk>

Extraits de deux fameux discours de MLK, traduits en français « I have a Dream » et « I've Been to the Mountaintop » :

https://fr.vikidia.org/wiki/Discours_de_Martin_Luther_King

Discours « I have a Dream » VO et VF :

<http://www.lavdc.net/portail/celebre-discours-de-martin-luther-king-anglais-et-francaisi-have-a-dream-je-fais-un-reve/>

EASTWOOD Clint : **J. Edgar**, Etats-Unis 2011 (film de fiction biographique sur le personnage très controversé du chef du FBI).

Une **lettre haineuse** fabriquée par le FBI, truffée intentionnellement de fautes d'orthographe, adressée à MLK en 1964 et lui conseillant de se suicider avant que ne soient révélées au peuple américain ses "*orgies sexuelles de bête lubrique*". Soi-disant écrite par un activiste noir dégoûté par ce qu'il avait appris sur le pasteur MLK (en annexe):

<http://www.nydailynews.com/news/national/fbi-suicide-note-dr-martin-luther-king-jr-revealed-article-1.2009368>

Le site **MusicMe** qui propose une biographie, en français, claire et bien structurée :

<http://www.musicme.com/Martin-Luther-King-Jr./biographie/>

Une page du magazine américain **The Atlantic** qui explique pourquoi le procureur général Robert F. Kennedy avait demandé au FBI de mettre Martin Luther King sous surveillance dès octobre 1963 :

<http://www.theatlantic.com/magazine/archive/2002/07/the-fbi-and-martin-luther-king/302537/>

Des sites rappelant le grand nombre de Noirs abattus, par erreur, par la police :

<http://gawker.com/unarmed-people-of-color-killed-by-police-1999-2014-1666672349>

<http://hiphopandpolitics.com/2012/04/06/29-black-people-have-been-killed-by-policesecurity-since-jan-2012-16-since-trayvon/>

<https://abagond.wordpress.com/2014/08/26/a-list-of-unarmed-blacks-killed-by-police/>

Sur **YouTube**, la chanson originale de **Selma**, texte du rappeur Common et musique de John Legend, avec sous-titres anglais :

<https://www.youtube.com/watch?v=ZzbKaDPMoDU>

Site Martin Luther King MLK and the Global Freedom Struggle, qui présente le discours prononcé à l'issue de la Marche de Selma à Montgomery, le 25 mars 1965, et qui inclut dans le texte les « réponses » de l'assistance :

<http://mlk->

kpp01.stanford.edu/index.php/encyclopedia/documentsentry/doc_address_at_the_conclusion_of_selma_march/

Bibliographie sélective :

FOIX, Alain : **Martin Luther King, biographie**, Ed. Folio Gallimard, 2012

NDIAYE Pap : **Les Noirs américains en marche pour l'égalité**, Ed. Découverte Gallimard 2009

CARSON Clayborne : **Martin Luther King, autobiographie**. Textes réunis par Clayborne CARSON et traduits par Michelle SAPORTA, Ed. Bayard Jeunesse 2008

KING Martin Luther : **Révolution non violente**, traduction d'Odile PUIDOUX, Ed. Payot 2006

SELG, Olaf : **Selma - Filmpädagogisches Begleitmaterial**, www.akjm.de

SCOTT KING, Coretta : **Ma Vie avec Martin Luther King**, Ed. Stock Paris 1970



Suzanne Déglon Scholer enseignante, chargée de communication PromFilm EcoleS, mars 2015 / "Droits d'auteur : Licence Creative Commons": <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>